

ARCHITECTURE

Projets Réalisations Urbanisme Culture Profession Résultat

NANTES LOIRE-ATLANTIQUE

Nantes : la ZAC Mellinet explore d'autres modes constructifs

Réservé aux abonnés

Jean-Philippe Defawe

LE MONITEUR

07 juillet 2023 \ 16h00

🕒 1 min. de lecture

🔔 Ajouter à Mon actualité



Pour l'opération Matora qui compte 81 logements, des panneaux de béton de chanvre seront insérés dans une structure bois.

Un nouveau quartier prend peu à peu vie dans l'ancienne caserne Mellinet à Nantes (Loire-Atlantique). Après l'installation des premiers habitants dans le hameau Chapus et l'ouverture de l'école Alice-Guy, d'autres chantiers ont démarré à l'été 2022 pour des livraisons prévues en 2024 et 2025. A l'initiative de Nantes Métropole Aménagement, les cérémonies de pose de la première pierre de cinq d'entre eux se sont tenues le 20 juin. Parmi ces opérations, qui représentent une production totale de 340 logements, deux se distinguent par l'utilisation massive de béton de chanvre, encore rare à cette échelle. Toutes deux visent le niveau de performance E3C2 du label E+C- et le niveau 3 du label Bâtiment biosourcé.

TROPHÉES 3 DIAMANTS

des Officiers (51 logements) est le projet plus avancé. Les architectes, épaulés par l'ingénieur Laurent Mouly, ont opté pour une structure poteaux-dalle béton aux façades préfabriquées à ossature bois avec remplissage en béton de chanvre et enduit à la chaux. « En atelier [chez Wall'Up, en Seine-et-Marne, NDLR], la façade est entièrement noyée dans une épaisseur de béton de chanvre. Utilisée pour les trois premiers niveaux, cette technique est reproductible », explique l'architecte Théodore Badia Berger. Leur pose, effectuée par l'entreprise Cénomane, commencera à la fin juillet.

Ni avis technique, ni Atex. Pour Matera, Bati-Nantes et Icéo ont souhaité pousser les curseurs encore plus loin. Le système constructif de ces trois ensembles totalisant 81 logements, dont un R + 6, utilisera aussi des panneaux de béton de chanvre préfabriqués chez Wall'Up, mais ces derniers seront insérés dans une structure bois. Ce sera la première opération de logement en France à utiliser cette technique en R + 6. « Nous n'avons pas eu besoin d'avis technique ni d'Atex. Cependant, avec la filière [l'association Construire en chanvre, NDLR] et le Cerib, nous avons réalisé plusieurs essais en matière de réglementation comme le test Lepir 2 où une façade à taille réelle est incendiée pour vérifier la non-propagation du feu », raconte l'architecte Franck Dibon (Atelier Ramdam), en charge du projet avec l'agence Palast.

Pour les promoteurs, l'enjeu était d'expérimenter des modes constructifs industrialisés bas carbone en restant dans les prix du marché. Le pari est en passe d'être tenu. « Le coût de construction s'établit autour de 2 500 euros HT/m² », assure Eric Gérard, fondateur d'Icéo.

SÉLECTIONNÉ POUR VOUS